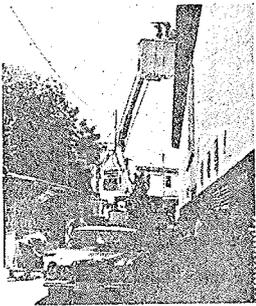


DE LA SCENE A L'ECRAN

Les gangsters ont remplacé les pirates

80 comédiens locaux ont participé au tournage du premier feuilleton réunionnais présenté par l'équipe du théâtre Volland. D'ores et déjà, 10 épisodes sont prévus et l'objectif est de vendre le « produit » aux chaînes nationales.



Séance de tournage devant « Chez Marcel », au premier plan : la Mercedes des gangsters.

UN mois de tournage pour les deux premiers épisodes (20 000 F) du feuilleton « Les Flamboyants » réalisé avec les subventions du conseil général et du Crédit agricole. La troupe Volland se veut à l'avant-garde de la vie culturelle locale. La voilà qui fait ses premiers pas devant la caméra, n'hésite

« La Comète », une boîte de nuit du côté de la plage. Le personnage de « Bichique » vous rappellera certainement notre illustre chasseur de trésor. En écrivant ce scénario, Emmanuel Genvrin applique à l'écran le « langage » propre à Volland ; une alchimie qui mélange agréablement le français au créole, l'objectif étant

d'être compris de tous. Ce premier épisode, intitulé « La Comète » enchaîne les événements à un rythme sans relâche. On appréciera, l'approche de chaque personnage, qui d'emblée, entre dans le vif de l'action. Aucun temps mort pour une intrigue relancée par une musique savoureuse signée Arnaud Dormeuil, Jean-

Luc Trulès et Pierre-Louis Rivière.

Christian Rittler campe là un gangster plus « caricature » que « nature ». Bien fêté celui qui reconnaîtra sous les traits de « Gégène », le mime Rittler. Pour l'heure, aucune date précise n'a été avancée pour la programmation sur RFO de ce premier épisode. Ne doutons pas que les Réunionnais sont impatients de découvrir « Les Flamboyants » !



Le « gangster de service » alias Christian Rittler : la classe sous les tropiques.



ton local.

Série télévisée «FLAMBOYANTS»: PREMIÈRE LIVRAISON

Le premier épisode de ce feuilleton «made in Réunion», produit par la troupe Volland, a été présenté à la presse hier

Des méchants avec juste ce qu'il faut de caricature. Des gentils vraiment sympas et rigolos. Des paysages réunionnais. De la verve et de l'entrain. Un zeste d'ironie. C'est ainsi que se présente le premier épisode de la série télé, la première à être entièrement «made in Réunion», des «Flamboyants». Financé par le Conseil Général et le Crédit Agricole, le feuilleton est produit par le théâtre Volland. C'est d'ailleurs dans les locaux de ce dernier au Grand-Marché de Saint-Denis que le premier épisode, 25 minutes, a été présenté à la presse hier. Dans la soirée, une projection devait être faite à Saint-Pierre dans le cadre du festival de la scène et de l'écran.

être enlevé par un mystérieux gang (les méchants). Heureusement que la «bande des «Flamboyants» (les gentils), avec à leur tête «Texas», Emmanuel Genvrin, veille. Rires et gags assurés, mais comment tout cela va-t-il finir.

Qui a bien pu enlever Carlos et pourquoi Bichique s'est-il brusquement évaporé dans la nature? «Le second épisode de la série sera bouclé dans 15 jours», explique l'un des responsables du théâtre Volland, Emmanuel Genvrin. «L'année prochaine quatre nouveaux épisodes seront tournés et les quatre derniers le seront dans deux ans». Patience donc.

Du côté technique, la réalisation est signée Eric Ollivier, la mise en scène Emmanuel Genvrin et le tournage «Rivic». 80 comédiens ont été mis en scène. Les 12 épisodes auront tous une durée de 25 minutes. «Le temps qu'il faut pour une série télévisée», note le responsable du théâtre Volland avant d'ajouter que «si le feuilleton sera diffusé à la Réunion il est surtout destiné à être vendu à l'extérieur de l'île. Le paysage audiovisuel évoluant très vite, il est bon que la Réunion soit un produit local à proposer à la vente d'une part. D'autre part, plutôt

que de payer des programmes étrangers nous pourrions tout simplement échanger nos productions».

Qu'un bon vent souffle sur les «Flamboyants». M. B.

«Série «Flamboyants»: première livraison

Le premier épisode de ce feuilleton «made in Réunion» a été présenté à la presse hier. (Page 4)



Une partie des acteurs et des techniciens visionnant, sur le plateau de tournage, une scène du tournage.

TEMOIGNAGES

ard de la scène à l'écran

Un feuilleton local sur les ondes



Emmanuel Genvrin explique sa démarche lors de l'avant-première.

Réaliser avec des capitaux et des acteurs locaux une série télévisée locale destinée à l'exportation, tel est le pari lancé et partiellement tenu par le théâtre Volland.

Emmanuel Genvrin, le directeur de la troupe, a, hier, lors de l'avant-première organisée au Grand Marché, clairement exprimé sa démarche : « Le paysage audiovisuel est en train de changer. Les chaînes vont être à la recherche de programmes, et les productions locales seront d'autant plus bienvenues qu'elles pourront servir de monnaie d'échange ».

Production locale « les flamboyants » l'est certainement. Le téléfilm est financé par le conseil général et le Crédit Agricole, et le scénario et la mise en scène sont d'Emmanuel Genvrin, le tournage

est signé Rivic, et les acteurs fréquentent tous assidument la scène du Grand Marché. Certains d'entre eux d'ailleurs, ont parfaitement assumé le passage de la scène à l'écran, et tous ont manifestement pris un grand plaisir à tourner cette comédie.

Plaisir compréhensible, d'ailleurs : le premier épisode des « Flamboyants » tient la route, versant dans la caricature bon enfant sans se soucier de crédibilité. Emmanuel Genvrin a largement puisé dans le folklore et l'histoire récente locale, et l'on suit sans déplaisir aucun les démentés d'un chercheur de trésor

(« Bichique » pour les intimes) qui détérre la nuit des billets de 100 F, d'un traqueur de comète qui repère les voyous au télescope, et de brigands d'opérette qui, de Gillot, gagnent St-Denis en passant par... la Possession.

De là à dire que des métropolitains en feront leur carri, il y a un pas à franchir. « Les flamboyants » est trop solidement ancré dans le quotidien réunionnais pour faire carrière à l'extérieur : les références, et ne serait-ce que la compréhension du créole, manqueraient. C'est cependant là un défaut qui peut être pallié dans les épisodes suivants : un rappel explicatif des faits, un scénario un peu mieux « bétonné », et rien n'empêchera ce feuilleton de drainer, en fin d'après-midi, une audience raisonnable. Avis aux chaînes : fin 87, 10 épisodes seront à vendre...

JIR 3.12.86